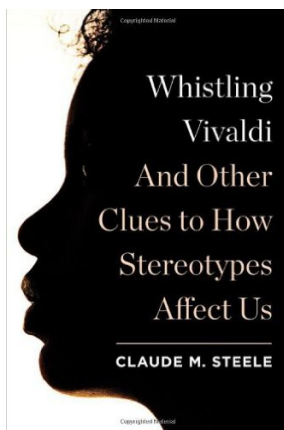


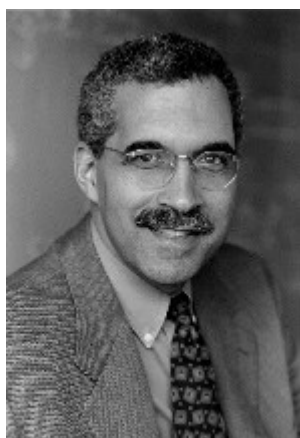
La menace des stéréotypes

Sujet : La **menace du stéréotype** mis en évidence par **Claude Steele** dans ses travaux du début des années 1990 ainsi que dans les expériences qu'il a menées à la fin des années 1990.

Claude Steele est un **psychologue social américain** né en 1946 et toujours vivant à ce jour. Il a effectué ses études à l'Université d'Etat d'Ohio et à l'Hiram College et est actuellement professeur à l'Université de Stanford. La **psychologie sociale**, précédemment évoquée, est **l'étude scientifique de la façon dont les pensées, les sentiments et les comportements des gens sont influencés par la présence réelle, imaginaire ou implicite des autres**. Ainsi, dans son ouvrage *Whistling Vivaldi And Other Clue to How Stereotypes Affect Us* écrit en 1997, Claude Steele a mis en évidence la **menace des stéréotypes sur la société**.



Les stéréotypes sont des **croyances socialement partagées concernant les caractéristiques qui seraient propres à certaines catégories sociales**. Ils sont l'un des objets d'études de la psychologie sociale depuis des années. Claude Steele s'intéresse surtout aux **stéréotypes raciaux et entre les sexes**.



Claude Steele a mis en évidence avec l'aide Joshua Aronson le **concept de la menace du stéréotype** en 1995. Ils s'intéressaient donc aux différentes **causes menant à l'échec scolaire pour certaines catégories d'individus telles que la gente féminine et certaines minorités ethniques comme les afro-américains**. Ainsi, ils expliquent que les **femmes**

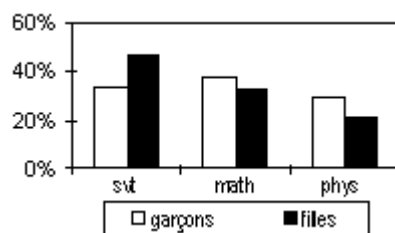
n'ont pas un bon rapport avec les mathématiques car elles sont jugées à travers un stéréotype négatif ce qui va leur provoquer une diminution de leurs performances dans ce domaine.

En effet, les résultats lors d'un test ont montré que les **femmes ont des résultats inférieurs à ceux des hommes en mathématiques**. Cependant, cela n'est pas dû à un niveau d'intelligence inférieur puisqu'elles ont obtenu les mêmes résultats que les hommes lors d'un test d'anglais. On peut expliquer cela par la **pression psychologique que provoque ce type de stéréotype chez les femmes ce qui accentue par la suite leur manque de confiance en elles**. Par exemple, plus une femme s'identifie au domaine des mathématiques, plus la diminution de ses performances induite par le stéréotype est importante.

Certains chercheurs français, comme Huget et Régner, ont réalisé une expérience sur des enfants de 10 à 12 ans afin de voir s'ils étaient influencés par la menace du stéréotype en classe. Le même test était présenté sous deux formes : soit sous la forme d'un examen classique de géométrie ou bien comme un simple jeu de mémorisation. Pour les filles, les résultats ont montré que lorsque la tâche était présentée sous la forme d'un examen classique, il était moins bien réussi que lorsqu'il était présenté sous la forme d'un jeu.

Ces expériences sur la menace des stéréotypes concernant les femmes et les mathématiques sont une **explication possible à la faible représentation des femmes dans les domaines scientifiques et mathématiques notamment dans les études post-bac**.

Cependant, une récente étude menée en 2012 met en évidence que la **menace du stéréotype ne semble pas être le seul facteur** expliquant la différence de performance entre les sexes dans les domaines des mathématiques. Cette étude affirme aussi qu'**aucune preuve n'a été trouvée sur le fait que la menace du stéréotype influence les performances en mathématiques des femmes**. Mais il y a également d'**autres facteurs** qui peuvent expliquer cette différence. Par exemple, dès le plus jeune âge, l'éducation apportée aux filles et aux garçons n'est pas la même : les petits garçons pratiquent plutôt des jeux de construction et des jeux collectifs en plein air, football ou autre, qui renforcent leur aptitude à se repérer dans l'espace et à s'y déplacer. Tandis que les filles jouent plutôt à des jeux individuels comme la poupée et la dinette aux dépens des jeux de construction et des jeux collectifs. Ce **phénomène est aussi connu sous le nom de socialisation différentielle**.



Ce diagramme en bâtons, issu de Google Image, présente la part de réussite des filles dans les matières scientifiques par rapport à celle des garçons. Par exemple, nous pouvons constater que les filles réussissent mieux en SVT que les garçons (50% de réussite pour les

filles contre 35% pour les garçons) alors que ceux ci réussissent mieux en mathématiques et en physique.

Martens, Johns, Greenberg et Schimel ont réalisé une étude en 2006 mettant en évidence la **théorie de l'affirmation de soi** proposée par Steele en 1988. Cette étude a montré que **l'affirmation de soi par les femmes permet de diminuer les effets négatifs de la menace du stéréotype**. La théorie de l'affirmation de soi est une **théorie de psychologie proposée par Claude Steele en 1988 selon laquelle le but de soi est de protéger une image de soi d'un point de vue d'intégrité, de moralité et de pertinence**. Cela signifie plus simplement que la théorie de l'affirmation de soi repose sur **l'adaptation de l'individu en fonction des mœurs de la société** par rapport au rôle et à la place qu'il doit occuper dans la société. **L'individu paraîtra alors cohérent aux yeux des autres.**

Claude Steele et d'autres sociologues, à travers leurs travaux et expériences, ont réussi à **démontrer que l'impact des stéréotypes est très important notamment chez les femmes avec les mathématiques.**

Bibliographie :

<http://www.prejuges-stereotypes.net/espaceDocumentaire/gabarrot.pdf>

<http://web.stanford.edu/group/howiwrite/Bios/claudesteele/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Menace_du_st%C3%A9r%C3%A9otype

https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Steele

https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_de_l%27affirmation_de_soi

Google Image